

# Les Perles de Sagesse de Saï

## Épisode 47 - A

### DES MIRACLES INCROYABLEMENT ENTHOUSIASMANTS

Le 19 aout, 2023

Om Srî Saï Râm  
Podcast du Dimanche à Prashanti

Les « Perles de Sagesse de Saï » vous souhaitent à tous la bienvenue.

Venkamma, la sœur de Raju, notre Bhagavân, se souvint que la maison de Tammi Raju était devenue la demeure des miracles Saï. Raju accordait à ces gens des visions de dieux et leur faisait voir d'autres spectacles émouvants.

À l'occasion de l'Anniversaire du Seigneur Krishna, Raju demanda à Kameswaramma, l'épouse de Tammi Raju, de préparer un *pîtam* – un piédestal pour une statue, et un siège pour la divinité, dans la chambre de prières, et dit qu'Il y viendrait leur donner le *darshan*. Ce jour-là et le lendemain, Il les bénit en leur accordant des expériences palpitantes.

Oui ! Des miracles incroyables eurent lieu à la résidence de Tammi Raju. En voici le récit.

« Bhagavân arriva et prit place sur le *pîtam*, dans la chambre de prières, et demanda que tout le monde vienne s'asseoir à Ses côtés. Puis Il nous demanda si nous ne désirions pas voir divers *lîlas* de vies précédentes. Lorsque nous exprimâmes notre enthousiasme à l'idée, Il accepta de les montrer, à nous et à toute la famille rassemblée autour de nous. Il nous ordonna de L'observer et, allez-vous croire cela ? Peut-être pas, jusqu'à ce que vous fassiez vous-mêmes l'expérience de miracles identiques ou similaires.

« Nous fûmes extasiées par la forme de Narayana sur un océan de lait, incliné sur la *Vatapatra*. Nous entendions uniquement l'annonce des formes successives, l'une après l'autre. Les formes se modifiaient en rapide succession, une merveille après l'autre. Nous avions suffisamment de temps pour nous imprégner de la beauté et de la splendeur de chaque forme, et d'être stupéfaits du pouvoir spontané du *sankalpa* de Baba.

« Or, où se trouvait Baba, notre Sathya, pendant ce temps ? Il se fit Gajendra levant sa trompe pour saluer Vishnou à l'horizon ; Krishna, le jeune vacher appuyé contre un arbre et jouant de la flûte ; Gopala inspirant une crainte respectueuse, sur le dos du serpent Kalinga ; Radha-Krishna, Lakshmi-Narayana, Parvati-

Parameshwara et même Saraswati-Brahmâ.

« Ensuite nous vîmes une Sîta-Râma et voilà ! Nous entendîmes le nom de Satyabhama et la vîmes. Nous eûmes la bénédiction de voir l'invisible Baba appeler Mohini, la forme que Vishnou prit à une occasion ; celle de Prahlada aspirant intensément à Narayana ; et tout-de-suite après celle de Narasimha tuant Hiranyakasipu ; aussi celle de Vamana, de Parasurâma, et même celle de Bouddha.

« Baba nous fit voir l'exécution de Sisupala, de Saindhava et des Rakshasas. Il y eut la scène du Seigneur apportant la fleur de *parijata*. Puis l'image changea en celle de l'un des Panduranga et celle de Narada, avec ses louanges extatiques du Seigneur.

« La scène suivante fut celle de Navanîta Chora, l'Enfant-Krishna déroband du beurre, puis celle du massacre d'Abhimanyu par les mauvais chefs des Kauravas ; la dernière fut une image magnifique de Shirdi Baba en personne.

« Comment pourrions-nous jamais oublier ces formes brillantes, pleines de vie et de vitalité, qui rayonnaient devant nos yeux en ces deux jours sacrés. »

Vraiment incroyable ! Ces miracles sont tous enregistrés et recueillis auprès des témoins directs. La réputation de Raju s'étendit en tous lieux.

Tammi Raju se mit à rédiger un recueil de cent-huit poèmes au sujet de Shirdi Baba, intitulé '*Sri Sai Natha Shatakam*'. En 1944, l'ouvrage prit la forme d'un livre imprimé. Un soir, à la demande de Tammi Raju, Raju devait se rendre chez lui pour passer en revue le manuscrit. L'entourage de Raju n'aimaient pas l'idée, peut-être parce qu'ils conservaient un ferme parti pris contre le Baba de Shirdi musulman. Aussi insistèrent-ils pour que Raju se joigne à eux ce soir-là, pour une séance de cinéma, appelé localement 'bio-scope', en ces jours-là.

Raju n'a jamais aimé fréquenter les salles de cinéma. Il n'avait pas le choix, sinon d'aller avec eux. Mais étrangement la dynamo, qui produisait l'électricité pour la vision du film, se mit en panne et il n'y eut aucun spectacle, ni dans l'après-midi ni dans la soirée. Ils durent tous rentrer chez eux désappointés.

La nuit, un membre de la famille eut une grave crise d'asthme, que rien ne pouvait soulager. Elle s'arrêta uniquement par le remède de Raju : la *vibhuti*. Ce sont des faits incroyables.

Bhagavân fit voir tous les personnages mentionnés dans les épopées hindoues. Lui-même se transforma en ces personnages et en donna la vision aux membres de la famille de Tammi Raju et aux autres assemblés là. Quel pouvoir extraordinaire Bhagavân démontra !

Un jour, Raju fit consigner à Kameswaramma une photo de Baba de Shirdi, et elle se mit à lui faire la *pûja* quotidienne. Une humble abeille la lui apporta. Quelque temps plus tard, un bébé-singe apporta un sac en toile et le laissa tomber sur le balcon où elle faisait sécher son sari spécial pour la *pûja*. Le sac contenait un *laddou* en guise de *prasadam*, ainsi qu'une lettre écrite par Raju pour la féliciter de sa *pûja*

dévotionnelle. Dans la chambre des prières, elle trouva un cadeau exceptionnel de la part de Raju : une pièce de tissu carrée d'1,80 m, couleur ocre, portée par Saï Baba de Shirdi, lorsqu'il était entré en samâdhi.

Raju et Kameswamma étaient vraiment très proches et elle rédigea les mémoires de son acceptation quotidienne de Raju comme être divin. Kameswamma avait l'habitude de pratiquer chaque jour le *Purana Kalashepam* – la narration d'histoires des écritures. En ces occasions, Raju amenait les enfants de son frère, soi-disant pour leur donner des répétitions, mais en fait pour leur offrir la chance d'entendre des histoires inspiratrices.

Visalakshamma, épouse du voisin de Raju, Kasibatla Srirama Murthy, était également une ardente fidèle. Le couple était fidèle de Baba de Shirdi déjà auparavant, et avait même visité Shirdi. Elle et Kameswamma pratiquaient leur adoration ensemble. Visalakshamma éprouvait une tendresse particulière à l'égard du jeune Raju. Elle L'adorait et Lui donnait si souvent à manger que sa maison devint pour Lui une seconde demeure.

Kasibatla Srirama Murthy était un homme rigide et coléreux. Plus tard il confessa : « Parfois, lorsque je voyais le jeune Sathya, je n'hésitais pas à montrer mon autorité et à hurler. » Selon Kasibatla Srirama Murthy, afin d'éviter ses accès de colère, Raju entrait par une porte à l'arrière de la maison, mangeait ce que sa femme Visalakshamma Lui offrait sur une feuille de bananier, puis s'en allait en emportant la feuille pour la jeter. En ces jours-là, les Murthy étaient particulièrement pointilleux sur la question des castes et des coutumes.

« Nous étions des Brahmanes et ne touchions pas les choses employées par les gens d'autres castes. Il est aussi surprenant de voir comment Sathya en arriva à vivre dans cette rue, car c'était une rue de Brahmanes et généralement personne d'autre n'avait la permission d'y vivre. »

Toutefois, Kasibatla ne s'opposa jamais aux prières et à l'adoration de son épouse. Elle fut l'une des personnes qui assistaient très régulièrement aux *bhajans* du jeudi, organisés par Bala Sai, ou le jeune Saï, comme on L'appelait en ces jours-là.

Elle Lui offrait aussi son adoration en privé chez elle, car elle devinait instinctivement la Divinité latente de Raju. Elle exprima même ouvertement sa foi et sa dévotion, sans se soucier des critiques. Entre plusieurs autres choses, le jeune Raju avait matérialisé pour elle un portrait de Saï Baba de Shirdi, pour son adoration quotidienne.

Des années plus tard, lorsque était venu le temps de marier leur fille, Visalakshamma conseilla à son mari de se rendre à Puttaparthi et d'y rencontrer Saï Baba.

Kasibatla confia plus tard à son fils, Ramakrishna Murthy, qu'il se demandait si Baba l'aurait reconnu. Sa femme lui suggéra de mentionner son nom à elle, car Baba allait certainement répondre. À Puttaparthi, Baba y répondit, en effet.

Selon ce qu'en dit Kasibatla, Swami s'avança vers lui et dit : « Ainsi tu es venu pour la question du mariage de ta fille ! » Il l'assura qu'il n'y aurait aucun problème pour le couple. En effet, tout alla pour le mieux.

Sitarama Rao se souvient avoir vu Raju porter une médaille de Sai Baba de Shirdi et d'entrer souvent en transe. Comme indication qu'Il revenait à la conscience normale, Il disait quelque chose comme : « J'ai faim ! ». Alors chacun retrouvait Raju en tant que son propre camarade de jeux et vaquait à ses blagues usuelles avec Lui. Mais lorsque Raju était en transe, Il devenait un être totalement différent, bien au-delà de leur portée et ils L'appelaient instinctivement « Swami » !

Karim Sâb était un autre camarade de classe de Raju. Il relate un incident intéressant, pour lequel aucune confirmation n'est venue d'autres parts. Voilà ce qu'il se passa durant une période d'entraînement. Quand les enfants furent tous libres, Raju se mit à jouer sur la hauteur, en face du bâtiment de l'école. Il appela Ses camarades et les invita à Le rejoindre. Mais personne ne le faisait, car le sol dur était parsemé de ronces et d'épines. L'hésitation des enfants se transforma en excitation lorsqu'ils constatèrent que, partout où Raju avait posé Son pied, de petites touffes de Tulsi apparaissaient instantanément, formant d'épais coussinets irréguliers tout au long du chemin.

C'était le mois d'octobre et l'école avait à peine fermé ses portes pour le Festival de Dasara. Sushîlamma, l'épouse de Séshama Raju, se rendit en visite chez sa mère, à Kamalapuram, avec ses deux jeunes enfants. Raju restait avec Son frère à Uravakonda.

Un jour arriva un télégramme pour Séshama Raju, disant : « Enfant sérieusement malade. Viens immédiatement avec Sathyam ». Au moment où le télégramme arriva, ils étaient en train de manger. Raju entra en transe à l'instant.

Lorsqu'Il rouvrit les yeux, Il dit : « Elle sera guérie sur le temps que nous arrivons à Kamalapuram ». Cela s'avéra correcte, car, quand ils arrivèrent à Kamalapuram, l'enfant était en train de jouer. Ce soir-là, l'épouse de Séshama Raju expliqua : « À 11 h du matin, un *Sadhu* se présenta. Il devait être à peine descendu du train de Bombay, sur la ligne Bombay-Madras, car Il dit venir de Shirdi. Il donna à l'enfant de la *vibhuti* et la petite fut guérie tout de suite. »

Séshama Raju se souvint de la transe de Son frère, exactement au même moment à Uravakonda, et sut qui était le *Sadhu* !

Raju resta quelques jours à Kamalapuram, où de nombreuses personnes eurent la chance de voir Ses pouvoirs miraculeux.

Nous nous rencontrerons à nouveau à la prochaine session. Merci pour votre attention.

Om Sai Râm